

Augmente en nous la foi !

L'obéissance de Jésus

« Augmente en nous la foi ! »

Mais qu'est-ce que la foi ?

La foi chrétienne ne se définit pas ; elle se manifeste.

A la demande des disciples, Jésus répond en les préparant à reconnaître les événements de sa Pâque. La foi chrétienne s'est inscrite sur le visage et sur le Corps du Christ

La foi chrétienne apparaît dans la relation de Jésus à son Père.

On reconnaît Jésus en ce serviteur dont parle la parabole de ce jour ; au soir du jeudi, lorsque sa tâche est terminée, il entend la volonté de l'Autre et se met en tenue de service - il se noue un linge à la taille, dit St Jean. Plutôt que de se mettre à table, il se jette à leurs pieds. Commence alors cette aventure qu'on célèbre en chaque eucharistie ; Christ se fait « obéissant jusqu'à la mort », comme on le chante chaque semaine Sainte. Obéissant : qu'est-ce à dire ? Obéir, pour Jésus, consiste à entrer dans la volonté d'un autre. Au cœur de sa passion, les Evangélistes nous le montrent à l'écoute de la volonté du Père : « Ta volonté, non la mienne ». Ce sont les derniers mots qu'il prononce à Gethsémani. Le voilà livré non seulement aux mains des soldats mais à l'appel silencieux d'un Autre, tout comme le serviteur du récit d'aujourd'hui abandonne toute prétention personnelle pour se laisser prendre par la loi d'un maître, sans que celui-ci ait besoin de l'exprimer.

Devenir sujet

Lorsqu'on est ainsi à l'écoute du désir d'autrui, de ses attentes, pour s'y soumettre, lorsqu'on considère que celui à qui nous faisons face est notre maître et qu'on est pour lui un « serviteur quelconque », lorsqu'on devine ses attentes sans même qu'il les formule, on ne peut pas dire qu'on est assujetti. En réalité, en rejoignant les attentes d'autrui, on s'élève à la condition de sujet responsable, c'est-à-dire capable de répondre. Tel est le mystère de la Croix que St Paul met en évidence dans le texte que nous connaissons bien. « Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix... c'est pourquoi Dieu lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ». Nommer quelqu'un, n'est-ce pas le reconnaître comme un sujet ; en l'occurrence, Dieu nommant le Christ le reconnaît comme son Fils élevé, comme Lui, à la dignité de Seigneur comme ce Yahvé dont parlent les Ecritures.

La foi chrétienne se manifeste dans cette soumission de Jésus qui, se faisant serviteur des hommes, ses douze amis, rejoint la volonté d'un Autre qu'il appelle Père. Surgit alors un nouveau monde ; la Résurrection est exprimée en terme de création nouvelle. Un homme nouveau surgit, un nouvel Adam : l'avenir s'ouvre.

Création et Résurrection

« Augmente en nous la foi ! » Avant de raconter la parabole du serviteur, Jésus avait répondu : « La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : ' déracine-toi et va te planter dans la mer !' Il vous obéirait ». Paroles dont le sens nous échapperait, si nous oublions que, dans la cohérence biblique, le monde se met en place à la parole de Dieu. Le ciel et la terre, les arbres et les animaux, tout ce qui existe est fruit de la parole de Dieu. La foi chrétienne, telle qu'elle se manifeste dans le mystère de Jésus, nous conduit en ce point où, dans l'Esprit Saint on tente d'entendre le désir de Dieu et d'y répondre. La foi chrétienne fait de nous des sujets qui nous élèvent à la hauteur de Celui qui appelle la vie, lors de la création, qui l'appelle encore, par-delà la mort : c'est le mystère de la création nouvelle qu'il faut arracher à la nuit ; c'est le mystère de la Résurrection.

Le pouvoir du croyant

« Au commencement était le Verbe et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous... A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu ». La foi chrétienne est l'accueil de ce pouvoir qui nous met en ce point où, par sa parole, Dieu arrache la lumière à la nuit : Il dit que la lumière soit et la lumière fut ». La foi est l'accueil de cette parole du Père qui arrachant Jésus à la nuit du tombeau nous appelle à devenir des « hommes nouveaux », recréés selon Dieu. La foi nous conduit en ce point où, tentant de comprendre le désir de Dieu, nous sommes amenés à entendre sa réponse en étant renvoyés à l'histoire de tous nos contemporains. L'insulte faite aux étrangers que l'on stigmatise, la répartition des richesses qui fait des exclus par milliards, la tristesse de ceux qu'un deuil ou un échec accablent sont une invitation à mettre les mains à l'ouvrage pour que change la face de la terre comme change, de façon imagée, le paysage où les arbres se déracinent pour plonger dans la mer.

Michel Jondot